La résilience du secteur touristique en Basse Casamance et ses impacts sur la réduction de la pauvreté suivant le mécanisme ST-EP
(Tourisme durable et élimination de la pauvreté)

Lamine SAMBOU

Doctorant. École doctorale Espaces, Sociétés, Humanités. Laboratoire de recherche en sciences économiques et sociales. Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal).
l.sambou3999@zig.univ.sn

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9577

Résumé : Le secteur du tourisme est considéré comme un levier de développement local en Basse Casamance. Cependant, il a été confronté à plusieurs obstacles rendant ses performances inconstantes sur le plan des flux de visiteurs mais aussi de ses impacts. Dans ce contexte, nous avons étudié différentes phases de crise et de relance depuis 1990 en rapport avec : les effets négatifs du conflit sur les flux, les fausses communications sur l'image de la destination Casamance, les multiples incidents sécuritaires, la crise sanitaire Ebola et autres. En effet, les repères du tourisme d'avant et du début du conflit ne sont plus conformes à sa dynamique actuelle. Nous sommes passés de plus 40000 arrivées au début des années 1990 à presque 20000 arrivées en 2000. Après 2010, les arrivées sont chiffrées à moins de 15000 par année en Basse Casamance. Par ailleurs, il est important de souligner que la résilience du tourisme se traduit sur la destination (zone côtière et rurale) par plusieurs impacts positifs directs et indirects notamment mesurables suivant les sept points du mécanisme ST -EP (Tourisme Durable et Elimination de la Pauvreté). En somme, le tourisme malgré ses difficultés continue à jouer un rôle clé dans le développement local.

Mots-clés : flux, résilience, tourisme, développement local

The resilience of the tourism sector in Basse Casamance and its impact on poverty reduction using the ST-EP mechanism. (Sustainable Tourism and Poverty Eradication)

Abstract: The tourism sector is considered a lever for local development in Lower Casamance. However, it has faced several obstacles that make its performance inconsistent in terms of visitor flows and impacts. In this context, we studied various phases of crisis and recovery since 1990, relating to: the negative effects of the conflict on visitor flows, misinformation about the image of Casamance as a destination, multiple security incidents, the Ebola health crisis, and other factors. Indeed, the tourism benchmarks from before and at the beginning of the conflict are no longer consistent with its current dynamics. We have gone from over 40,000 arrivals in the early 1990s to almost 20,000 arrivals in 2000. After 2010, arrivals have been estimated at less than 15,000 per year in Lower Casamance. Furthermore, it is important to emphasize that tourism resilience translates into several direct and indirect positive impacts on the destination (coastal and rural areas), notably measurable according to the seven points of the ST-EP mechanism (Sustainable Tourism and Elimination of Poverty). In short, despite its challenges, tourism continues to play a key role in local development.

Keywords: flows, resilience, tourism, local development

1 Introduction

La pratique du tourisme répond à une logique de déplacement de personnes de leurs environnements immédiats vers l'ailleurs pour une durée minimum de 24 h et moins d'une année à des fins de loisirs, de découvertes, de soins etc. (BIT, 2011, p. 3 ; P. Violier, 2016, p. 5 ; Dewailly, J-M, et É. Flament 2000 : p. 30 ; C. Demen-Meyer, 2005 p. 9 ; F. vellas, 2011, p. 16). L'activité touristique a été considérée comme un levier de développement économique au Sénégal suite à la sécheresse des années 1970 (J- P Principaud, 2010, p. 91 ; L. Sambou, 2023, p. 110). Ainsi, elle représente environ 6,7% du PIB en 2017 avec plus de 30.000 emplois directs et 70.000 indirects générés (C. O. Baldé et al, 2020, p. 22 ; O. Basse et L. Sambou, 2021, p. 124 ; Touhami, 2014, p. 3). En effet, le tourisme génère des revenus pour les sociétés d'accueil et de départ : il est l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale (M-F. Lenfant, 2004 p. 369 ; G. Caire, 2007, p. 91). C'est dans ce contexte qu'il est considéré comme un outil de développement local dans toutes les destinations du monde. En outre, Il participe à renforcer, dans certains cas, la résilience de certaines communautés d'accueil. Selon B. Michallet (2009, p. 10) : « la résilience est un concept émanant de réalités vécues et permettant de mieux comprendre les divers facteurs qui, en interaction, aident la personne, la famille ou la communauté, à vivre malgré un sombre pronostic et à s'en sortir, parfois grandies. » En outre, il précise que : « la résilience serait un état, une sorte de résultat ou de conséquence positive de la mise en œuvre de certaines stratégies adaptatives » (2009, p. 12). Dans cette logique, l'activité touristique permettrait aux locaux de faire face à la pauvreté et à divers types de chocs endogènes et exogènes comme : les conflits armés, les crises sanitaires, les décisions politiques internes, les catastrophes naturelles etc. Dans ce contexte le BIT (2019, p. 3) souligne :

> Le secteur du tourisme s'impose donc comme un moteur majeur de la croissance et du développement socioéconomique. Il peut apporter une contribution majeure à la diversification économique des régions rurales, et ce, essentiellement de deux manières : d'abord en stimulant la création d'entreprises et d'emplois pour les jeunes, les femmes, les minorités ethniques, les peuples indigènes et tribaux et les groupes marginalisés ; ensuite, en favorisant l'intégration sociale et la réduction de la pauvreté.

Quand on évoque la question liée à la résilience du secteur touristique face à des causes plurielles, la Basse Casamance fait office d'un cas d'école à étudier surtout suivant le mécanisme ST-EP. Ce concept a été initié par l'ONU dans les années 2000. Il permet d'évaluer le niveau d'impact du tourisme durable sur la réduction de la pauvreté (J-F. Mendy, 1995, p. 26 F. Huges, 2004, p. 65 ; M. Hillali, 2007, p. 8 ; C-É Bélanger, 2003, p. 26 ; Y. El Menyari, 2016, p. 4 ; L. Sambou, 2023, p. 115). Selon B. Bruno Sarrasin et al (2012, p. 53) son évaluation se fait à travers la vérification des points suivants :

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

(1)embauche de personnes pauvres par des entreprises touristiques (2) fourniture de biens et de services à des entreprises touristiques par des pauvres ou par des entreprises employant des pauvres (3) ventes directes de biens et de services aux visiteurs par des pauvres (économie informelle) (4) création et gestion d'entreprises touristiques par des pauvres (économie formelle) (5) taxes ou impôts sur les revenus ou sur les bénéfices tirés du tourisme, dont le produit bénéficie aux pauvres (6) dons et aides volontaires d'entreprises touristiques et de touristes (7) investissements d'infrastructures stimulés par le tourisme et dont les pauvres peuvent aussi bénéficier là où ils vivent.

Cette destination aux potentiels touristiques durables remarquables a connu un conflit armé vieux de plus de 40 ans et d'autres types d'obstacles politiques et sanitaires mais continue à attirer des visiteurs. Les flux touristiques qui y sont notés évoluent en dents de scie et renseignent ainsi sur la complexité de la survie de cette activité ô combien important pour les autochtones. En outre, plusieurs visiteurs attirés par les aspects durables sont notés à travers des circuits jusque dans le Cap Skirring ou encore à Kafountine qui allie, à la fois, le balnéaire et les offres rurales (L. Sambou, 2025, p. 346 ; A. Volle, 2019, p 7). Ainsi, on note plusieurs situations de crises et de relances de 1990 à nos jours.

Notre objectif est d'étudier la capacité de résilience globale de la destination touristique de la Basse Casamance en montrant ses impacts à l'échelle de la région suivant le mécaniste ST-EP (Tourisme Durable et Elimination de la Pauvreté). Ainsi, il convient de poser un certain nombre de questions : la destination est-elle résiliente face aux nombreux obstacles suivant la dynamique de ses flux ? Quels sont les impacts de cette résilience ? Peut- on faire une vérification des critères du mécanisme ST- EP en zone rurale ?

Notre méthodologie est essentiellement axée sur une étude documentaire orientée vers les thèmes suivants : tourisme, conflit en Casamance, tourisme et développement local, tourisme durable etc. Ainsi, une attention particulière sera accordée aux statistiques faisant un état des lieux de l'évolution des flux touristiques à destination de la Basse Casamance de 1980 à 2023. Nous ferons également un focus sur le rapport intitulé : le diagnostic d'attractivité territoriale qui est riche en enseignements, remarques et récits des acteurs du tourisme. En outre, les comptes rendus d'entretiens focus groupe seront exploités pour avoir une idée claire sur la dynamique du tourisme (ses difficultés, ses impacts au plan local / rural, ses perspectives de développement à court et long terme). Nous procèderons également à la vérification des sept points du mécanisme ST EP (le Tourisme Durable -Elimination de la Pauvreté) à l'échelle de la Basse Casamance.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

2 Le Contexte et les manifestations factuelles des types de résilience développés

2.1 Les flux touristiques et le conflit armé entre 19982 et 2010

L'activité touristique joue un rôle important pour les populations d'accueil en Basse Casamance (A- M Sène et I- L Diémé, 2018 p. 5). Ainsi, il est non seulement une alternative de développement dans les zones côtières (création d'emplois temporaires et d'opportunités économiques pour les acteurs économiques locaux etc.) mais aussi une source d'espoir en zone rurale (A. Volle, 2019, p. 3 ; L. Touhami, 2014, p. 4 ; J-P. Principaud, 2010, p. 91 ; P. Duhamel et R. Knafou, 2023, p. 62). Néanmoins, l'activité a toujours été confrontée à l'obstacle d'un conflit armé presque quarantenaire qui a eu des impacts notoires sur son développement. Cette situation politique et sécuritaire continue d'inhiber les efforts entrepris par les acteurs touristiques au plan local et national pour booster le secteur. De façon chronologique et à travers une interprétation complète du tableau suivant, nous pouvons, rappeler les moments clés de l'influence du conflit sur la dynamique du tourisme et ses événements associés.

Tab. 1 : Les arrivées touristiques en Basse Casamance de 1990 à 2010. **Source** : l'ARD (agence régionale de développement) de Ziguinchor

Les arrivées touristiques en Casamance de 1990 à 2000

Années	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Arrivées	40301	43410	24389	1406	23149	30821	24930	26901	24317	26916
Durée Moyenne Du séjour	4,5	4,2	4 ,6	4,0	4,4	4, 3	4, 3	4, 8		4, 8

Les arrivées touristiques en Casamance de 2000 à 2010

Années	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Arrivées	18178	21801	17903	26291	26941	25899	28270	21208	13886	16617
Durée Moyenne Du séjour	6,1	6,2	5,5	4,2	4 ,6	4 ,7	4 ,7	4 ,7		4,6

Le tableau ci-dessus affiche la situation globale de l'évolution des arrivées touristiques et de la durée moyenne du séjour de 1990 à 2000 et de 2000 à 2010. Il faut au préalable souligner qu'avant 1990 l'activité touristique affichait déjà une situation stable malgré la naissance du conflit armé en 1982- 1983 suite aux manifestations réprimées dans le sang (P. Sadatchy, 2011, p. 2 ; A. Djigo, 2015, p. 335 ; P. Diédhiou & E.Tavares, 2022 , p. 187). Il s'agissait de l'élément factuel déclencheur des hostilités armées dans un climat post – colonial déjà tendu marqué par la présence des colons blancs et des sénégalais. Ainsi, les casamançais de l'époque ont toujours martelé que leur territoire n'a jamais fait partie du Sénégal et que rien ne justifiait l'envahissement de ses administrateurs qu'ils qualifiaient de colon (C. Ebere, 2015, p. 59).

Nous sommes donc passés de 75000 arrivées dans les années 1970 à 40301 en 1990. Cet écart criard marque les prémices d'une diminution progressive des flux touristiques en Casamance. Ce contexte est certainement dû à l'insécurité notée. C'est pourquoi J-P. Principaud *(2010, p. 93)* affirme :

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

> La revendication séparatiste et indépendantiste est apparue au grand jour qu'en 1982. Alors que la région s'était ouverte au tourisme international dès 1973 avec l'ouverture d'un aéroport au Cap Skirring consécutivement à celle du Club Méditerranée et au développement du « tourisme rural intégré », le MFDC estimait haut et fort que les Casamançais étaient lésés par rapport aux « Nordistes » (c'est-à-dire les Sénégalais du Nord) qui pillaient depuis longtemps les ressources abondantes du Sud, très fertile.

Les statistiques des arrivées sur l'intervalle 1990 et 1995 affichent trois situations riches en enseignements. Premièrement, la chute entrevue des flux touristiques se confirme : on est passé de 40301 touristes en 1990 à 24389 en 1992 soit une diminution brusque de 15912 arrivées. Ensuite, la situation de baisse affiche un niveau remarquable de 1406 en 1993 soit une baisse de 42004 et 22983 visiteurs comparé successivement aux années 1991 et 1992. Enfin, l'espoir renait après ces périodes de forte réduction avec une première augmentation en 1994 soit 23149 arrivées et un pic exceptionnel de 30821 arrivées en 1995. Ceci renforce l'élan d'un secteur qui, après chaque difficulté, tente de repartir sur de nouvelles bases (O. Basse et L. Sambou. 2021 : 329). Dans cet ordre d'idées, il est important de souligner que l'intervalle 1990 – 1995 était une période charnière du conflit marquée par plusieurs opérations militaires. Ces quelques événements sont :

- En 1992, il est noté 27 morts au Cap Skirring et 7 morts à la Pointe Sainte Gorge
- L'enlèvement des deux couples français Cave et Gagnaire en partance au Cap Skirring *via* le parc national de la Basse Casamance le 6 Avril 1995
- Le déclenchement d'opérations de ratissage et de recherche ayant seulement mené à la découverte d'un index humain dans le véhicule des victimes
- Les événements de Babonda en 1995

Source : O. Basse et L. Sambou, 2021, p. 324

Les flux touristiques à destination de la Basse Casamance restent inconstants à cause des nombreuses difficiles liées aux multiples rebondissements du conflit notamment avec le regain de tension lié aux ratissages qui ont suivi la disparition des touristes français (les couples Cave et Gagnaire) (S-A. Dalberto, 2008, p. 15). En outre, à l'issue de ces cinq années, l'industrie touristique a subi de plein fouet l'arrêt brusque des circuits à l'intérieur de la destination (O. Basse et L. Sambou, 2021, p. 328). A cet effet, il faut noter le rôle décisif et dissuasif du Quai Dorsay relatif à l'interdiction des ressortissants français qui constituent la nationalité la plus fréquente en Casamance (O. Basse et L. Sambou 2021 p. 329).

De 1996 à 2000 les flux touristiques restent presque constants variant entre 20000 et 27000 arrivées malgré les hostilités militaires notamment les événements de Médina Mancagne en 1997. En somme, cette décennie a été marquée par plusieurs périodes chaudes ponctuées par des fortes décisions de la part des acteurs touristiques de notre principal foyer émetteur à savoir la France et des TO (tour-opérateurs) et des hôteliers

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

actifs dans la destination. Le résumé de certains fait marquant ayant probablement eu des impacts sur la dynamique des flux touristiques se présente comme suivant :

- Les événements de Medina Mancangne 19 Août 1997
- Les opérations de ratissage fréquentes dans les foyers du conflit armé
- Les opérations menées conjointement par les soldats sénégalais, l'armée guinéenne et les forces alliés au front Sud pour chasser les hommes de Salif Sadio
- La décision du Quai d'orsay contre la destination Casamance
- Début de fermeture de structures hôtelières

Source : E. Tavares, 2015, p. 47 ; S-A. Dalberto, 2008, p. 15

La remarque qu'on peut faire sur les flux touristiques de 2001 à 2010 révèle une crise qui s'est visiblement installée dans le secteur du tourisme avec des arrivées qui affichent pour la première fois des chiffres inférieurs à 20000. Il s'agit des années 2001 (18178 arrivées), 2003 (17903 arrivées), 2009 (13886 arrivées), 2010 (16617 arrivées). C'est dans ce contexte que Sadatchy Priscilla (2011, p. 9) souligne : « les combats ont fait fuir les touristes. » En ce qui concerne les deux premières années citées, nous pouvons justifier ces chiffres par un climat sécuritaire toujours tendu avec les opérations militaires menées conjointement des armées sénégalaises et guinéennes visant à reprendre le contrôle sur la zone Sud de la Casamance. Il faut aussi constater qu'après chaque période chaude, un regain d'activité et d'intérêt est noté vis-à-vis de la destination Casamance. Ceci se caractérise notamment par les arrivées affichées lors des années suivantes : 2004 (26291 arrivées), 2005 (26914 arrivées), 2006 (25899 arrivées), 2007 (28270 arrivées) et 2008 (21208 arrivées). L'année 2009 affiche un nombre d'arrivées exceptionnellement bas qui se justifie certainement par les conséquences de la crise économique mondiale. A partir de ces données, on peut arguer que le secteur du tourisme de la Basse Casamance est resté debout malgré les difficultés.

2.2 Vulnérabilité du secteur touristique et les initiatives de relance de 2010 à 2023

La baisse des arrivées touristiques reste remarquable jusque dans les années 2010. Cependant à pâtir de cette année les flux touristiques affichent une autre dynamique. Ainsi, il est noté une situation sécuritaire de plus en plus calme mais paradoxalement une baisse accentuée des arrivées touristiques. Cette situation traduit une crise profonde du secteur avec notamment des dessertes aériennes *via* l'aéroport de Cap Skirring presque rares et un arrêt total des multiples circuits qui alimentaient les différents centres d'intérêts touristiques de la Basse Casamance. Néanmoins, le club Med qui est un acteur phare du secteur continue d'affréter des vols à destination de l'aéroport international du Cap depuis la France grâce *transavia*.

Tab. 2 : Statistiques des arrivées touristiques à l'aéroport du Caps Skirring de 2010 à 2016.
Source : Aéroport international du Cap Skirring, 2018

Années	2010/ 2011	2011/ 2012	2012/ 2013	2013/ 2014	2014/ 2015	2015/ 2016	2016/ 2017
Arrivées	11029	9800	9994	9043	5752	8364	8933

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Nous constatons suite au tableau ci-dessus des données assez constantes variant entre 11029 et 8933 arrivées respectivement en 2010 et 2016. Cependant, les chiffres de 2014 - 2015 affichent un nombre de 5752 arrivées soit l'année avec la plus faible affluence de visiteurs. Cette situation s'explique probablement par les effets de la crise Ebola en Afrique de l'Ouest.

Par ailleurs, jusque dans les années 2010 et 2017 le secteur continue à subir les effets du conflit armé. Cependant, il continue de garantir son existence grâce entre autres au bureau d'information mis sur pied par les acteurs en 2009. Il a pour rôle d'accueillir, orienter et informer les visiteurs étrangers à la recherche de certitude sur la destination. Cet organe va être un atout important dans la lutte contre la désinformation et les campagnes de diabolisation de la part de certains acteurs touristiques du Nord pour détourner les flux déjà limités enregistrés dans la zone sud particulièrement à Ziguinchor. Le tableau ci-dessous renseigne sur les arrivées de visiteurs qui y sont enregistrées.

Tab. 3 : Les arrivées touristiques enregistrées à l'office du tourisme. **Source** : Office du tourisme, 2019

Année 2015/2018	Nombre de touristes de passage à l'office et leurs origines								Total
	Sénégalais	Français	Espagnols	Belges	Allemands	Anglais	Italiens	Autres	
Total 2015	30	368	107	29	13	16	23	55	641
Total 2016	44	526	176	85	39	52	13	200	1135
Total 2017	87	534	241	88	27	40	41	187	1245
Total 2018	72	525	200	85	33	39	32	168	1154

En outre, l'alternance politique bien que compromettante pour le tourisme en 2012 a permis après les élections d'instaurer un climat économique favorable pour les acteurs et les promoteurs touristiques de la Basse Casamance. En effet, plusieurs mesures ont permis d'initier la relance du secteur du tourisme. On peut citer :

- L'exonération fiscale pour les acteurs du tourisme de la Casamance sur 10 ans
- Le crédit hôtelier pour les acteurs du tourisme
- La levée des nombreux points de contrôle routier sur les axes touristiques stratégiques en Basse Casamance pour faciliter la circulation des autochtones et des touristes
- La construction du pont de farafénié
- Le désenclavement de la Casamance avec notamment la construction de la RN6 avec le programme de la MCA
- L'amélioration de la desserte aérienne vers la Basse Casamance et la réhabilitation de ses deux aéroports internationaux

Source : O. Basse et L. Sambou, 2021 p. 329

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Néanmoins, les problèmes qui perturbent le développement du secteur touristique reste toujours d'actualité. On peut essentiellement citer : la réciprocité des visas 2014, la crise sanitaire Ebola, le supposé braquage suivi de viole de touristes espagnoles sur l'axe Sility-Diouloulou, la tuerie de Bofa Bayotte, l'attaque du pont de Niambalang (sur l'axe routier Ziguinchor- Cap Skirring). Ces événements ont eu des répercussions énormes sur la dynamique des flux touristiques en Casamance avec à chaque fois des annulations en cascade de réservations à la moindre incertitude. Toutefois, certains visiteurs restent fidèles à la destination (O. Basse et L. Sambou, 2021, p. 329). Dans ce contexte, plusieurs partenaires tiennent à relativiser certaines alertes sécuritaires et ont participé à l'effort de relance du tourisme en Casamance. On peut citer la prise de position remarquable de Christophe Bigot ancien ambassadeur de la France à Dakar qui affirmait selon C. CISSE (2018, p. 3) :

> Nous avons été horrifiés par la barbarie et l'ampleur du massacre de Boffa. Dans le même temps, puisqu'il y avait une inquiétude notamment dans la communauté française mais aussi pour tous ceux qui vivent du tourisme en Casamance, moi j'ai indiqué aux voyageurs que les axes, les villes n'étaient absolument pas concernées par cet acte barbare. Et donc, ils pouvaient continuer à venir.

La motivation des acteurs vis-à-vis d'une relance du secteur reste toujours d'actualité avec des efforts de partenariat et de coopération initiés avec des acteurs externes sous la direction des structures de développement comme l'entente interdépartementale de Ziguinchor et l'ARD (agence régionale de développement). Ces structures en rapport avec la collectivité d'Alsace en France ont initié un projet touristique axé sur le marketing territorial. L'idée était de faire un diagnostic d'attractivité territorial de la destination Casamance afin de la doter d'une marque territoriale capable d'apporter de la plus-value en termes de tourisme (A. El Khazzar et H. Echattab, 2016, p. 188).

3 Les impacts de la résilience du tourisme sur la destination

3.1 Quelques impacts du tourisme à l'échelle de la destination Basse Casamance malgré les obstacles

Apres avoir développé une certaine capacité de résilience face aux nombreux obstacles notés depuis les années 1980 à nos jours, il faut noter que l'activité touristique reste malgré tout un atout de développement local incontournable (J-P. Principaud, 2010, p. 91 ; L. Sambou, 2023, p. 116 ; P. Vitte, 1998, p. 83). Ainsi, plusieurs de ses impacts positifs sont notés en zone rurale et côtière. Il participe donc à l'amélioration des conditions de vie des populations grâce aux infrastructures (d'accès et d'accueil) créées pour les besoins de mise en place d'offres compétitives répondant au mieux aux attentes des visiteurs. En effet, les flux touristiques se présentent comme des opportunités économiques pour les acteurs directs mais aussi indirect sur l'ensemble de la chaine de valeur du propriétaire de l'hôtel en passant par le transporteur jusqu'au petit commerçant. Cela traduit la force des impacts du tourisme dans une destination. Dans la commune de Diembering, la dynamique jugée faible comparée aux années de référence d'avant conflit marquées par des flux exceptionnelles. La base de ce succès

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

réside dans l'effectivité des circuits mais aussi des dessertes sur Cap Skirring (plus de 7 vols la semaine). Aujourd'hui, l'activité continue d'être un vecteur important de développement de la commune puisque participant à hauteur de 50 voire 80 pourcents du budget de la collectivité (A- M Sène et I- L Diémé, 2018, p. 5). En sus, ce secteur reste la locomotive des activités économiques formelles et informelles attirant plusieurs travailleurs locaux intervenant dans plusieurs secteurs d'activités. Selon A- M Sène et I- L Diémé *(2018, p .5)* :

> *Le tourisme constitue le principal secteur pourvoyeur d'emplois dans la commune à cause de la main-d'œuvre nécessaire pour le travail dans les hôtels, les campements, les résidences, les bars, les restaurants, etc. Des emplois indirects touchent également les personnes qui ne sont pas immédiatement en relation avec les touristes mais qui voient leurs activités se développer avec l'essor du secteur comme les pêcheurs. Nos enquêtes révèlent que 75 % des ménages pensent que le tourisme occupe une place très importante dans leurs activités socio-économiques tandis que 25 % seulement estiment qu'il occupe une place assez importante.*

En zone rurale, cette activité touristique reste résiliente malgré les impacts négatifs du conflit. Le tourisme permet de soutenir les besoins des localités abritant des campements villageois dans les domaines suivants : santé, éducation et autres. Dans ce contexte S. Graci *(2012, p. 15)* souligne :

> *Le tourisme a été utilisé comme une forme de développement participatif établi (ou géré) dans les collectivités autochtones parce qu'il a le potentiel de répondre aux nombreux défis économiques, sociaux, culturels et environnementaux auxquels font face ces collectivités. Les bienfaits proviennent d'une meilleure santé économique et d'une meilleure capacité de la collectivité, permettant à cette dernière un développement et une autonomisation ainsi qu'un sens accru de la responsabilité grâce à un recours moindre au gouvernement. Les avantages spécifiques comprennent la préservation de l'héritage culturel, une meilleure éducation, de la formation et l'acquisition de compétences en développement économique et en tourisme, une hausse de l'emploi, une diversification économique, l'amélioration des infrastructures, une intégrité environnementale améliorée le partage de la culture autochtone, l'atténuation des problèmes sociaux existants et la possibilité de vivre traditionnellement et de ce qu'offre la terre d'une façon durable.*

À Élinkine, on parle d'une activité qui comble le vite laisser par l'Etat. Le tableau ci-dessous dresse la situation actualisée de l'offre dans ces structures communautaires mais aussi quelques réalisations phares.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Tab. 4 : L'offre des campements villageois et leurs impacts au plan local. **Source** : Office du tourisme de la Casamance 2020 ; L. Sambou, 2023, p. 120 ; J-P Principaud, 2010, p .97.

Campements	Capacité d'accueil	Quelques utilités du tourisme
Oussouye	Le campement est maintenant composé d'une ancienne case à étage de 17 chambres et d'une nouvelle case à impluvium de 8 chambres. Ça fait en tout 25 chambres et 50 lits pour une capacité de 72 personnes. On y note aussi un bar restaurant, une cuisine et une disponibilité de l'internet.	Aides en cas d'urgence et soutien aux jeunes
Elinkine	Le campement a une capacité d'accueil de 33 personnes logeable dans 15 chambres doubles et des triples ventilés disposant de toilettes internes avec des chauffe-eaux à l'intérieur. Il a un bar, un restaurant, une cuisine, trois petites terrasses et une connexion internet.	- Achat d'un chauffe-eau pour la maternité, d'installer une pompe à l'eau dans les structures de santé. - soutien les familles démunies et règle les questions urgentes du village. - investissement dans l'éducation et soutien aux jeunes (...).
Affiniame	Il a 22 chambres et des toilettes extérieures tout autour d'une grande case à impluvium dont 19 chambres fonctionnelles avec une capacité totale 38 lits. Les chambres ont chacune un lit double et d'un lit individuel. La structure peut accueillir 57 personnes. On y note un bar, un restaurant et une cuisine	- L'argent de la caisse permet de gérer les besoins urgents notamment les questions sociales, éducatives et sanitaires (…).

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Coubalan	Il a 11 chambres ventilées réparties dans 4 cases dont 6 chambres de 2 lits (un double et single par chambre) et 5 chambres d'un 1 lit double : ça fait en tous 22 lits soit une capacité d'accueil de 28 personnes. Il possède d'un bar, un restaurant, une cuisine, une salle de conférence et internet.	- Le campement offre des possibilités d'affaires aux acteurs économiques locaux et externes. - prise en charge les urgences du village comme : l'achat de médicaments et la réfection des salles de classe.
Baïla	Le campement a 16 chambres ventilées équipées chacune de 2 lits (un lit double et single) soit un total de 32 lits. Sa capacité d'accueil est de 48 personnes. Il dispose d'un bar, un restaurant et une cuisine.	.- approvisionnement chez les acteurs économiques locaux ou à Bignona. - construction de salles de classe, d'un dispensaire, réfection de la mosquée, soutien aux malades etc. - loger les correcteurs du bac et de soutenir la jeunesse et les étudiants (…).
Kabadio	Le campement villageois « Mansa Dambel » de Kabadio dispose de 4 cases dont 2 cases de 2 chambres sur pilotis et une case simple de 2 chambres disposant chacune d'un lit double et un single soit une capacité d'accueil de 12 personnes. On y note un bar restaurant et une cuisine.	- la construction de 2 salles. - Les touristes font souvent des dons de médicaments, aident les femmes à aménager le bloc maraîcher, réfectionnent les moulins des femmes. - cadre l'expression culturelle

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Kafoun-tine	Sitokoto dispose de trois 3 blocs de 16 chambres disposant chacune un lit double et single excepté le bloc de 4 cases où chaque chambre n'a qu'un lit double. On a donc de 28 chambres ventilées soit une capacité d'accueil de 44 personnes. Les autres commodités sont : un bar, un restaurant, une cuisine, un jardin et une plage aménagée et une connexion internet.	- On y loge les hôtes du village en cas de manifestation. - prise en charge des urgences sociales, - aide aux personnes démunies. - Contribution lors des événements religieux, - aide également les jeunes. - contribution de 600000f dans l'acquisition d'une machine agricole pour le village.
Enampore	Le campement est composé de 10 chambres équipées de toilettes internes (lit double et un single par chambre). On compte donc 20 lits et une capacité d'accueil de 60 personnes. Il dispose aussi d'un restaurant, une cuisine, deux puits, un château d'eau et une connexion internet disponible.	Construction de salle de classes, maternité, aides en cas d'urgence et soutiens aux activités de jeunesse

3.2 Les impacts du tourisme en Basse Casamance suivant les différents points du mécanisme ST EP (tourisme durable et élimination de la pauvreté)

L'expérimentation du mécanisme à l'échelle de la destination (zones rurales et balnéaires) révèle :

Point 1 : Embauche de personnes pauvres par des entreprises touristiques

- Les autochtones trouvent du travail dans les entreprises touristiques (hôtels, résidences, campements privés, agences de voyage, restaurants, boîtes de nuit …) qui emploient de la main d'œuvre locale. Ces emplois peuvent être de différentes natures : gardien, cuisinier, femme de chambre, barman, videur, gérant, femme de ménage, serveur, chauffeur etc.

- Dans les secteurs connexes, nous constatons une certaine dépendance au tourisme notamment chez : les artisans, les pêcheurs, les commerçants, les transporteurs etc. Dans la zone balnéaire de Kafountine, ces entrepreneurs locaux restent dépendants des flux touristiques internationaux.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P. Principaud , 2010, p. 98 ; M, Hillali, 2011, p. 30 ; A- M Sène et I- L Diémé , 2018, p. 5

Point 2 : Fourniture de biens et de services à des entreprises touristiques par des pauvres ou par des entreprises employant des pauvres

- Le fonctionnement du campement crée un cercle d'approvisionnement local dans les villages et localités environnantes. Au plan local, les acteurs économiques qui sont interpelés sont : les pêcheurs, les femmes transformatrices, les agriculteurs, les éleveurs, les animateurs culturels ou les groupements de jeunesse etc.
- Des pêcheurs en haute mer fournissent à certaines structures (hôtels et restaurants) dans les zones côtières. Il en est de même pour les fermiers, les acteurs culturels et autres.

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, 155 ; j-P Principaud 2010 : 98 ; M. Hillali, 2011, p. 30

Point 3 : Ventes directes de biens et de services aux visiteurs par des pauvres (économie informelle)

- Les artisans proposent directement leurs produits aux touristes. Il s'agit, à la fois, de ceux logés dans les villages artisanaux et ceux exerçant dans les autres sites (les femmes potières, les tisserands, les vanniers).
- Il s'agit également : d'acteurs culturels qui proposent des animations aux touristes, des guides amateurs qui exercent en hautes saisons, des transporteurs particuliers assurant le service de transport à certains visiteurs lors des circuits, des piroguiers qui garantissent la mobilité des visiteurs dans les îles etc.

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P Principaud 2010, p. 98 ; M. Hillali, 2011, p. 30

Point 4 : Création et gestion d'entreprises touristiques par des pauvres (économie formelle)

- Au niveau local, les campements villageois émanent d'une initiative locale et sont gérés par des locaux. Ces structures ont une certaine base légale puisqu'elles sont référées à la fédération des campements villageois. Nous notons également dans ces zones une panoplie de campements privés et des restaurants gérés majoritairement par des locaux.
- Margé la présence d'investisseurs étrangers dans le secteur, nous notons plusieurs entreprises touristiques créées et gérées par des locaux (hôtels, restaurants, résidences etc.) dans les zones rurales et balnéaires.

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P Principaud 2010 : 98 ; M. Hillali, 2011, p. 31

Point 5 : Taxes ou impôts sur les revenus ou sur les bénéfices tirés du tourisme, dont le produit bénéficie aux pauvres

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

- Les collectivités tirent profit du tourisme à partir des recettes fiscales tirées directement des entreprises touristiques et indirectement des activités économiques induites. C'est le cas dans la collectivité de Diembérieng dont le budget est soutenu à hauteur de 50, 60 voire 85% par le tourisme.
- Ces recettes sont réinvesties dans l'amélioration des conditions de vie des populations dans les domaines suivants : santé, éducation, aménagement etc.

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P. Principaud ,2010, p. 98 ; M, Hillali, 2011,p. 32

Point 6 : Dons et aides volontaires d'entreprises touristiques et de touristes

- Dans les zones balnéaires (Kafountine et Diembéring), des touristes font énormément de dons aux jeunes, aux collectivités, aux écoles etc. Ces actions sont également notées de la part du Club Med qui aide bénévolement la commune et les populations notamment les femmes évoluant dans le maraichage pour une production de qualité pouvant être captée par les hôtels.
- En zone rurale, les touristes font aussi beaucoup de dons : des fournitures scolaires, des consultations médicales gratuites, des médicaments, du matériel médical etc.

Source : B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P Principaud 2010 : 98 ; Hillali, 2011, p. 32

Point 7 : Investissements d'infrastructures stimulés par le tourisme et dont les pauvres peuvent aussi bénéficier là où ils vivent

- Les équipements mis en place par l'Etat dans les zones balnéaires (aéroports, routes, aménagements, institutions publiques et privés, la sécurité etc.) sont certainement à mettre dans le compte des effets induits du tourisme et contribuent aussi à améliorer le niveau de vie des populations.
- Dans les zones rurales les campements villageois sont des lieux qui servent aussi à l'épanouissement de la population notamment les jeunes (soirées, réunions, rencontres avec des personnes de bonne volonté, hébergement d'hôtes des villages et autres).

Source : (B. Sarrasin et al, 2012, p. 53 ; L. Sambou, 2023, p. 115 ; j-P ; Principaud 2010 : 98 ; Hillali, 2011 : 33)

L'activité touristique reste visiblement un vecteur important de développement. En effet, il contribue à améliorer le vécu des acteurs économiques impliqués dans la chaine de valeur avec la création de multiples opportunités d'affaire (A. Ibourk et al, 2014, p. 111). Il s'agit là d'une valorisation des emplois locaux de la destination dans un élan communautaire et solidaire (L. Sambou 2023, p. 119 ; J-P. Principaud, 2010, p. 97 ; C-É. Bélanger, 2003, p. 26). En outre, selon le BIT (2011, p 17) :

> *Le tourisme durable repose sur trois piliers : la justice sociale, le développement économique et l'intégrité environnementale. Il s'engage dans*

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

> *le renforcement de la prospérité locale en maximisant la contribution du tourisme à la prospérité économique du pays de destination, y compris le montant des dépenses des visiteurs qui est conservé au niveau local. Il devrait générer des revenus et un emploi décent pour les travailleurs sans affecter l'environnement et la culture des pays de destination des touristes, et assurer la viabilité et la compétitivité de ces pays et de leurs entreprises pour leur permettre de continuer à prospérer et d'être bénéficiaires à long terme.*

Le ruissellement de devise entrainée par le tourisme en période de forte activité bénéficie à plusieurs acteurs de la destination à savoir : les collectivités territoriales, les populations, les artisans, les guides et les transporteurs (O. Dehorne, 2013, p .4 ; M. Hillali, 2007, p. 9 ; L. Sambou, 2023, p. 118). En somme, le secteur du tourisme en Casamance manifeste une résilience remarquable malgré la crise profonde qui impactent son développement depuis les années 1990 à nos jours.

4 Conclusion

La dynamique du secteur touristique en Basse Casamance est fortement marquée par des hauts et des bas. En effet, vers les années 1970 l'activité avait connu des débuts très inerrants avec des flux annuels importants et diversifiés. Ceci se traduisait également par le lancement d'un deuxième centre d'intérêt touristique dans l'intérieur du pays. Il s'agit d'une offre rurale complémentaire au balnéaire. Cependant, depuis les années d'intensification de la lutte armée, plusieurs obstacles se sont dressés face à ce secteur déjà vecteur d'un engouement économique important en Basse Casamance.

Au cours des années notamment entre 1990 et 2000, les flux touristiques ont fortement baissé à cause du conflit. Néanmoins, l'activité maintient une survie avec le minimum de flux noté surtout à l'aéroport de Cap Skirring et à l'office du tourisme. Entre 2010 et 2023, la diminution des flux s'accentue avec un record noté dans les années 2014 et 2015 à cause surtout du virus Ébola. Néanmoins, le secteur du tourisme continue d'exister et de jouer son rôle important dans la réduction de la pauvreté au plan local. Ainsi, à partir des indicateurs de vérification du mécanisme ST- EP, nous avons pu démontrer à quel point le tourisme surtout sur ses aspects durables participe à la réduction de la pauvreté dans la destination Basse Casamance (G. Caire, 2007, p. 101 ; M. Hilali, 2007, p. 9 ; B. Sarrasin et al, 2012, p. 53). Dans ce contexte TOUHAMI (2014, p. 3) affirme : « le *tourisme constitue aujourd'hui un levier efficace pour la réalisation des objectifs de croissance durable, de résorption du chômage et de réduction de la pauvreté. Il vise également à concrétiser un développement durable dans ses trois dimensions : économique, sociale et environnementale.* »

En somme, malgré les accueils, l'activité continue de jouer son rôle de levier de développement économique local inclusif (L. Sambou, 2023, p. 120 ; BIT, 2013, p. 5 ; C-É. Bélanger et al, 2007 : p. 26).

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

Références bibliographiques

BALDE Cheikh Oumar, GUEY Thierno Ndao, NDOYE Pape Souleye, 2020, « *Tourisme et croissance économique inclusive au Sénégal* », *Revue Repères et Perspectives Economiques* [En ligne], Vol. 4, N° 2 / 2ème semestre 2020, mis en ligne le 01 juillet 2020. URL : https://revues.imist.ma/index.php?journal=rpe\&page=article\&op=view\&path\%5B\%5D=2151 (consulté le 22 mai 2024).

BASSE Ousmane et SAMBOU Lamine, 2021, « *les leviers de développement du tourisme interne au Sénégal.* » *In Revue scientifique semestrielle de l'IRES- RDEC : Ingénierie culturelle.* 2 (10).

SARRASIN Bruno, TARDIF Jonathan et ARREOLA FLORES Georgina, 2012, « *Tourisme et lutte contre la pauvreté.* » *ÉOROS*, vol. 31 (2), p. 51-59.

BASSE Ousmane et SAMBOU Lamine, 2021, « *le tourisme et la géopolitique du conflit armé en Casamance : le rôle de la lutte d'indépendance du MFDC dans la dynamique évolutive du tourisme* » *In Revue scientifique semestrielle de l'IRES- RDEC : Ingénierie culturelle.* N° 11 juillet

BIT, 2011, Outils sur la Réduction de la pauvreté par le Tourisme en Zone Rurale. Première édition 2011

BIT, 2013, Outils sur la réduction de la pauvreté par le tourisme, Département des activités sectorielles (Genève)

BELANGER Charles-Étienne, Louis JOLIN and Jean-Marc MIGNON, 2007, « *Les concepts et les réalités du tourisme social et du tourisme solidaire en Afrique* », *Téoros* [Online], 26-3 URL : http://journals.openedition.org/teoros/999 (consulté le 05 September 2024)

BELANGER Charles-Étienne, 2003, « *Le Bureau international du tourisme social* », *Téoros* [Online], 22-3 | , Online since 01 April 2012,. URL : http://journals.openedition.org/teoros/1735 (consulté le 05 septembre 2024)

CAIRE Gilles, 2007, « tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable » *L'Harmattan* | « Marché et organisations » /1 N° 3 | pages 89 à 115

CISSE Couly, 2018, « Tuerie de Boffa-Bayotte : La France autorise ses ressortissants à retourner en Casamance » disponible sur https://senego.com/tuerie-de-boffa-bayotte-france-autorise-ressortissants-a-retourner-casamance_631172.html (consulté le 21, Août 2024)

DJIGO Adama, 2015, « *Patrimoine culturel et identité nationale : construction historique d'une notion au Sénégal* », *Journal des africanistes* [En ligne], 85-1/2 | 2015, mis en ligne le 07 juillet 2016. URL : http://journals.openedition.org/africanistes/4617~(consulté le 25 août 2023) DOI : https://doi.org/10.4000/africanistes.4617

DEMEN-MEYER Christine, 2005, « *le tourisme : essai de définition* » *in Management Prospective Ed.* | « Management & Avenir » /1 n° 3 | pages 7 à 25

DALBERTO Séverine Awenengo, 2008, « *Le conflit casamançais. Matrices, émergence et évolutions* », *Revista de PoliticaInternationala*, n°XI-XII, pp. 116-145.

DEWAILLY Jean-Michel, et Émile FLAMENT, 2000, Le Tourisme, Paris, coll. Campus. Sedcs.

DEHOORNE Olivier, 2013, « *Tourisme et lutte contre la pauvreté : opportunités et défis* », Études caribéennes [En ligne], 24-25 | Avril-Août 2013, mis en ligne le 24 février 2014,. URL : http://etudescaribeennes.revues.org/6601 (consulté le 30 janvier 2015) DOI : 10.4000/etudescaribeennes.6601

DUHAMEL Philippe et KNAFOU Rémy, 2003, « *Tourisme et littoral : intérêts et limites d'une mise en relation* ». *In Annales de Géographie*, t. 112, n°629. Tourisme et patrimoine. pp. 47-67

DIEDHIOU Paul et Eugène TAVARES, 2021, « *Le Conflit de Casamance : Comprendre les motivations individuelles d'enrôlement des nationalistes du MFDC* », *Cadernos de Estudos Africanos* [Online], 42 | 2021, posté le 25 Mai 2022, consulté le 05 septembre 2024. URL : http://journals.openedition.org/cea/6650 ; DOI : https://doi.org/10.4000/cea.6650

EBERE Charles, 2015, « *La géopolitique du conflit en Casamance, les relations entre le Sénégal et la Gambie* » *in Gorée institut.* Conflit et paix en Casamance. Dynamique locales et transfrontaliers. Ille de Gorée Edition 2015

EL MENYARI Younesse, 2016, « *Tourisme international, pauvreté et inégalités* », *Téoros* [En ligne], 35, 2 | 2016, mis en ligne le 12 décembre 2016. URL : http://journals.openedition.org/teoros/2943 (consulté le 28 août 2023)

EL Khazzar Aziz and Hicham Echattabi, 2016, « *les pratiques du marketing territorial dans le contexte marocain : éléments de réflexion* » *in International Journal of Innovation and Applied Studies* ISSN 2028-9324 Vol. 16 No. 1 May 2016, pp. 183-196

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847

GRACI, S, 2012, « *Mettre en pratique le tourisme durable : Le cas de l'auberge écotouristique Cree Village Ecolodge de Moose Factory, en Ontario* ». *Téoro*s, 15–20. https :// doi.org/10.7202/1036557ar

HUGUES François, 2004, « *le tourisme durable une organisation du tourisme en milieu rural* » Armand Colin | « Revue d'Économie Régionale & Urbaine » 2004/1 février | pages 57 à 80 ISSN 0180-7307 https: //www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2004-1-page-57.htm (consulté le 15 Juin 2024)

HILLALI Mimoun, 2011, « *du tourisme « moteur de développement » au tourisme de « lutte contre la pauvreté* » dans Said BOUJROUF et Ouidad TEBBAA (dir) *tourisme et pauvreté*. Editions des archives contemporaines, pp. 276

HILLALI Mimoun, 2007, « *Tourisme et solidarités en Afrique : humaniser la modernisation pour valoriser la tradition* », *Téoros* [Online], 26-3 | Online since 01 February 2011, consulté le 16 Septembre 2023. URL : http://journals.openedition.org/teoros/1000

MICHALLET Bernard, 2009, « Résilience : perspective historique, défis théoriques et enjeux cliniques ». *Frontières*, 22(1-2), 10–18. https://doi.org/10.7202/045021ar

MAMDY Jean-François, 1995, « Le développement local par le tourisme rural : enjeux et conditions (Community development by rural tourism : stakes and conditions) ». *In : Bulletin de l'Association de géographes français*, 72e année, 1995-1 (janvier). Le tourisme rural. pp. 24-31 ; doi : https://doi.org/10.3406/bagf.1 995.1801 https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1995_num_72_1_1801 (consulté le 15 juillet)

LANFANT Marie-Françoise, 2004, « *l'appel à l'éthique et la référence universaliste dans la doctrine officielle du tourisme international* » Armand Colin |*Revue Tiers Monde* 2004/2 n° 178 | pages 364 à 386

PRINCIPAUD Jean Philippe. (2010) « De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne : l'exemple (déjà ancien) du « tourisme rural intégré » en Basse-Casamance ». *Téoros*, 29 (1), pp 90–99. https://doi.org/10.7202/1024759ar

SARRASIN Bruno, TARDIF Jonathan et ARREOLA FLORES Georgina, 2012 , « *Tourisme et lutte contre la pauvreté : de la confusion des termes à la construction d'un discours scientifique ?* », *Téoros* [En ligne], 31-2 | 2012, mis en ligne le 01 août 2015. URL : http://journals.openedition.org (consulté le 22 novembre 2023)

SAMBOU Lamine, 2023, « Enjeux et caractéristiques durables des offres du tourisme rural intégré en Basse Casamance » AFRIQUE DURABLE 2030, N°10, AUTOMNE HIVER 2022-23 pp 110- 121

SAMBOU Lamine, 2025, « dynamique du secteur d tourisme et de la culture en Basse Casamance : diagnostic et proposition stratégiques » *Zaouli*- N°9, vol.3 – Mars 2025 pp.343- 372

SADATCHY Priscilla, 2011, « Mouvement des forces démocratiques de Casamance » – Fiche documentaire, Note d'Analyse du GRIP, 23 novembre 2011, Bruxelles. URL : http://www.grip.org/fr/siteweb/images/N OTES_ANALYSE/2011/NA_2011-10-23_FR_P-SADATCHY.pd

SENE Abdourahmane Mbade et Idrissa Lamine DIEME, 2018, « *Entre développement touristique et recul des espaces rizicoles dans la commune de Diembéring (région de Ziguinchor, Sénégal) : quelle alternative pour un développement local durable ?* », *Belgeo* [Online], 2 | 2018, Online since 08 July 2018,. URL : http://journals.openedition.org/belgeo/23362 (consulté 09 Septembre 2024) DOI : https://doi.org/10.400 0/belgeo.23362

TAVARES Eugène, 2015, « la géopolitique du conflit en Casamance : Relation avec les Etats voisin de Gambie et de Guinée Bissau » *in Gorée institut*. Conflit et paix en Casamance. Dynamique locales et transfrontaliers. Ille de Gorée Edition 2015

TOUHAMI Larbi, 2015, « L'importance économique et sociale du tourisme mondiale et développement durable » *in revista de estudios fronterizos de estrecho*

VELLAS Francois, 2011, « l'impact indirect du tourisme : une analyse économique ». 3ème réunion des Ministres du Tourisme du T20 FRANCE, Paris, 25 Octobre 2011 31 p.

VIOLIER Philippe, 2016, « *La troisième révolution touristique* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], Hors-série | mis en ligne le 01 septembre 2016. URL : http://journals.openedition.org/tourisme/1256. (consulté le 29 septembre 2020) DOI : https://doi.org/10.4000/tourisme.1256

VITTE Pierre, 1998, « *Tourisme en espace rural : le territoire à l'épreuve* ». In : Revue de géographie alpine, tome 86, n°3,. pp. 69-85 ; doi : https://doi.org/10.3406/rga.1998.2893 https://www.persee.fr/doc/ rga_0035-1121_1998_num_86_3_2893 (consulté le 14 juin 2024)

VOLLE Aurélie, 2002, « *Le développement du tourisme rural à Majorque : une stratégie d'aménagement durable des îles Baléares ?* », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 12 | 2002, mis en ligne le 28 janvier 2015. URL : http://journals.openedition.org/rives/137 (consulté le 19 Août 2024) DOI : 10.4000/rives.137

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 5. Vulnérabilités multiples au cœur des sociétés modernes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782140325847, doi : 10.17184/eac.9782140325847